

sauf flow(p) et les mots tirés du français, et ceux en *orem*, *orum* (v. n° 34) ;

Qu'en somme, dans la plus grande partie du Lyonnais * les formes en *o* sont très dominantes.

On peut, je crois considérer que ouest, *probablyment*, en lyonnais, la forme primitive prise par O' fermé libre. Or, la tendance constante de notre patois est de passer de *ou* à *o*, prononcé trèsbref². Dès le treizième siècle, *o* fermé sonne le plus communément, *o* en lyonnais³, sauf dans les mots qui tombent sous l'application des règles 34 et 35.

Quant à *w* je le soupçonne véhémentement d'être le plus souvent la transformation de *eu* français, par l'influence d'oïl dominante dans la ville⁴.

34. OREM, ORUM = OU :

Gantoi'em = chantow, chanteur;	De ch'cere = <i>dzizou</i> , diseur (Rive-de-Gier);
Joculatorem = jonglow, jongleur;	Dolorem = dolow, douleur;
Sibilatorem = sifflo, siffleur;	Galorem = chalou, chaleur;
Vinditorem = vindow, vendeur;	Golorem = colow, couleur;
Manducatorem = mijow, mangeur;	Meliorem = meliou, meilleur ⁶ ;
Vindemiatorem = vindêmiow ⁵ , vendangeur;	Illorum = <i>hou</i> , leur.

Exception pour amorem = amour (emprunté au français), et où *r* final se prononce.

i Du moins la région du Lyonnais où *are* — ô,- celle qu'on a principalement étudiée dans ce présent livret, et qui est de beaucoup la plus étendue.

¹ Tous les mots français qui possèdent un *ou*, tonique ou atone, libre ou entravé, ont des correspondants patois qui ont *o*: couveuse (*cova*); douve (*dova*); tout (*tôt*), toutes (*tote*); coup (*cop*); course (*corsa*); goutte (*degot*), double (*drobli*); coufle au Gourguillon, à la campagne *coflo*; vieux fr. *deroupt* (*derot*); couple (*cobla*); courle au Gourguillon, à la campagne *corla*; bourreau (*borriaw*); bouquet (*boque*)[<] Gouzon (*Gozon*); courratier au Gourguillon. à la campagne *corratî*; dessouder; (*dessodd*); ébouler (*debollî*); de coudre (*coteria*, aiguillée); douelle (*doella*), etc.

³ Marguerite d'Oyngct a or (ad horam); roges (*tuheam*); vos (*vos*); hora (*hora*); les mots en *orem* et *osum* sont en *ou*, comme dans le patois moderne.

⁴ Ainsi *sewr*, *meiïr*, ont fait *sur*, *mûr*; de même *heure*, *hwra*; *neveu*, *nev*«; *næud*, *nud*.

⁵ On dit de préférence *billiou*.

⁶ Dans tous ces mois, c'est la forme de l'accusatif dans l'ancien lyonnais qui a prévalu. Au xm^e-siècle on avait à Lyon le cas-sujet et le cas-régime. Le cas-sujet du singulier pour les imparisyllabiques de la troisième conjugaison était formé de deux manières: tantôt sur le nominatif latin, avec l'addition d'une *s* analogique, tantôt